

Des heures aux arrêts

Témoignage poétique

Poèmes de Gwenaël De Boodt
mis en scène avec Joël Jouanneau
Musique de Hélène Bass
Lumières de Didier Alicourtis

avec : Gwenaël De Boodt et Joël Jouanneau, récitants
Hélène Bass, violoncelle



Texte intégral éponyme aux éditions L'Harmattan, collection Témoignages poétiques, 2022

Une création 2022 de La Station théâtre
avec l'aide à la résidence de la Drac Bretagne,
le soutien des Parvis poétiques et de L'Ephémère à Port-Louis

La Station théâtre est soutenue par la région Bretagne, le département d'Ille et Vilaine,
et la communauté de communes du Val d'Ille-Aubigné

Spectacle accessible à tout public d'adultes et d'adolescents à partir de 15 ans

*Je ne vous écris pas ce soir
Trop de mes cris
dans le théâtre vide
ont mis du poison dans mes mots
in Ceci n'est pas un poème, 6 avril*

Genèse et création du spectacle

Reclus pendant le confinement sanitaire du printemps 2020 dans une ancienne station-service qu'il a transformée en théâtre, Gwenaël De Boodt écrit chaque soir un poème qu'il envoie à ses abonnés. Du carrefour désormais désert où résiste cette verrue honnie par certains, et cet écrin de poésie pour d'autres, il observe le silence et les traces d'une frénésie suspendue, folie mécanique et mobilité forcenée dont il ne s'est jamais accommodé depuis son retour d'une longue marche à pied de Bretagne en Roumanie il y a vingt ans. Mais il est revenu et il est resté, pour faire acte de beauté là où tout semble perdu.

Entre les heures aux arrêts et le printemps qui naît, un lit se creuse où Gwenaël De Boodt fait son théâtre d'âme pour démasquer les clichés. Sur la scène, des livres et des fantômes. Dans son corps, des révoltes, des joies, des espoirs, des amertumes, des visions qu'il faut dompter par le verbe et dont il faut parfois laisser éclater la sauvagerie. Car le monde qui se prépare est celui des domestiques et du contrôle et qu'il n'y a rien à réinventer mais tout à poursuivre d'un chant qui ne doit pas s'éteindre.

Ces cinquante poèmes quotidiens vont toucher le metteur-en-scène et écrivain de théâtre Joël Jouanneau qui propose alors à Gwenaël d'en réaliser avec lui et la violoncelliste Hélène Bass une première lecture dans le cadre du festival Soit dit en passant qu'il organise à Port-Louis en Septembre 2020. Cette première adaptation, musicale et dialoguée, est présentée au public avec succès dans le jardin de la médiathèque Pondichéry. La petite équipe envisage alors de se retrouver dès que possible pour affiner le récital de ces poèmes en vue d'une création lors de la saison 2021-2022 dans le lieu et l'environnement qui les ont inspirés : La Station théâtre.

S'ensuit un travail à distance durant l'année 2021. Tandis qu'Hélène Bass travaille à la composition des musiques et que les échanges de poèmes continuent entre le dramaturge et le poète, Gwenaël De Boodt s'exerce à leur lecture en public. Le poète Marc Delouze, organisateur des Parvis poétiques, l'invite en octobre 2021 à Fécamp pour en lire quelques uns dans le cadre des Périphéries du 39ème Marché de la poésie où il partage la scène avec Laurence Vielle et Jacques Bonnaffé. Le public de La Station théâtre assiste en première partie de chacune des trente représentations programmées entre septembre 2021 et mai 2022 à une lecture d'un des poèmes du recueil.

Les 3 compères se retrouvent à Port-Louis en Février 2022 pour une résidence à L'Ephémère où ils peuvent assembler leurs travaux, trouver un rythme, un ton, la place des silences, des sons et de la musique, le jeu de la marche et de l'immobilité, la circulation et les assises dans l'espace, les alternances entre l'expression de la douleur et celle de la joie, entre la colère et le songe, entre la tragédie et le comique, entre la pensée et le poème. Bref, une dramaturgie complète et efficace. Précédées de la création lumière, les premières sont ensuite jouées en mai 2022, devant un public composé de lycéens et d'adultes de toutes générations, pour clore la saison de La Station théâtre.

Les retours de quelques poètes, les éditions du recueil et les parutions en revue

Dès juin 2020, fort des encouragements de Joël Jouanneau, d'Eugène Durif et de bien d'autres lecteurs de la première heure, Gwenaël De Boodt réalise une première auto-édition du recueil intégral qu'il choisit d'envoyer à quelques poètes amis croisés par le passé, ou dont il aime l'écriture.

Les commentaires et avis que lui retournent ceux-ci confirment non seulement l'intérêt poétique du recueil mais aussi sa capacité à solliciter les voies présentes du théâtre : « *passion d'y être tous les êtres du monde* », « *partage d'emblée de l'esprit et de la musique* », « *ça roule dans la bouche* », « *poésie sur le vif* », « *la rage, l'hyperbole* » :

« Poème-témoignage où passent les rêves, les doutes, les tristesses, les espoirs, les refus, surtout, les refus de ce monde cadencé qui, oui, met Les heures aux arrêts. Votre voix faite de violence, de tendresse, d'humour parfois, se fait entendre et j'y aime votre passion d'y être tous les êtres du monde, ce poète caméléon dont parle Keats :

***Je suis le rat qui n'a pas eu d'ailes
le blaireau chassé de son terrier
sous les crocs des chiens
la chouette dont on a coupé l'arbre
et le silence enfermé à double tour dans le placard
in Un oiseau chante bien avant l'aube, 4 avril***

Oui j'aime chez vous ce désir unanime d'être les autres, tous les autres que porte votre chant. Ce chant à l'envers « pour défaire les contraires » qui remonte les pages vers son origine hors grammaire, hors syntaxe, hors sens. »

Jacques Ancet

« Vos poèmes interpellent, on en partage d'emblée l'esprit et la musique, on s'arrête pour relire ce qu'on a cru lire en nous :

***Reviens grâce
et mets nous à genoux
sans le respect qui nous a mis debout
ta nature sauvage je veux m'y plier
Mes frères sont tous là
pendant tout un printemps
avant de se lever ils sont prêts à pleurer***

in Poème du jour à crier dans la nuit depuis vos balcons, 26 mars

C'est très beau.»

Hubert Haddad

« Votre texte est brut de décoffrage bien venu et « ça roule dans la bouche ». C'est du bien vivant et « pas conforme ». Salut donc aux anarchistes doux que nous sommes. Vale bene tibi.»

Werner Lambersy

« Voilà de la poésie sur le vif, c'est franc, généreux et pensé comme il nous faut, l'écriture est ferme, toujours tenue, portée par l'élan que suppose une « poésie d'intervention » (...) en vive sympathie et, oui, levons-nous du tombeau. »

Jean-Pierre Siméon

« Nous avons lu votre recueil de poèmes... C'est magnifique. La traversée de votre résistance poétique pendant la pandémie est unique, d'autant plus qu'elle témoigne du lieu-théâtre abandonné où vous habitez. J'aime beaucoup ces pages. « **Je marche bras tendus parmi la foule absente** ». Quel beau titre et quel beau poème. Et il y a aussi la rage, l'hyperbole, les mots salutaires contre les investisseurs et décideurs de tout poils, et aussi des algorithmes qui nous gouvernent. Vos poèmes du « nous ». « **La belle ambition des pauvres** » et le théâtre « **comme une vieille église morte** » m'ont beaucoup plu. Et vos poèmes sur « les voies négatives de l'écriture » : l'éloge de la lenteur, du silence, l'allusion à JL Parant au passage et le fameux « **j'écris à l'envers** »... Merci encore pour ce partage »

Lydie Parisse

Envoyé à Jean Le Boël, le recueil sera finaliste du Prix des trouvères 2020 et manquera d'une voix celui des jurés lycéens 2021. Trois des poèmes paraîtront dans la revue Ecri(t)s du Nord n° 39-40 aux éditions Henry (octobre 2021)

Ce sont finalement les éditions L'Harmattan qui choisiront de le publier en Juillet 2022 dans la collection Témoignages poétiques dirigée par Philippe Tancelin avec des gravures de Helena Gath et dont la préface revenait évidemment à Joël Jouanneau :

« Dès ma première rencontre j'ai su que je garderai à jamais pour le poète De Boodt un infini respect, la nature de l'homme étant rare, sa parole précise, sa pensée de feu, j'avais affaire à l'un de ces indomptables qui, entre maternité et cimetière, assument de n'être venus au monde que pour la simple beauté du geste et savent que ce n'est pas peu, preuve en est qu'il avait, lui De Boodt, de ses propres mains lisez bien, transformé une station essence sur le déclin en un refuge où forger l'or noir de la langue (...) délicat défi à tenir, conduit possiblement à se déliter au fil des jours, mais c'est méconnaître De Boodt que d'avoir craint cela, Des heures aux arrêts en atteste, superbe manuel de survie où face au malheur se croisent douceurs colères fissures éclats hurlements chuchotements et disons-le : en cette époque où obscurantisme et déni des catastrophes en cours menacent l'humanité, l'heure est venue de rappeler que la poésie de combat –et c'est bien de cela qu'il s'agit– date de toujours et traverse toutes langues, de Sophocle à Villon, Adonis à Mandelstam, Char à Bolano, Plath à Vinclair, Sagot-Duvaroux à Ginsberg, Pasolini à Rosselli (...) tourne la page et lis :

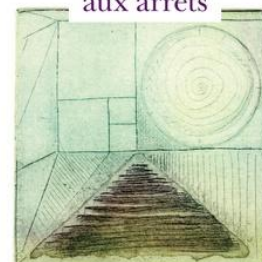
**Si ton prochain te ferme sa porte
et que tu n'as plus de pain
et qu'il pleut toujours
alors
incendie le temple où il se rend en esclave
et danse nu devant lui
en montrant ton sexe et tes dents
in Mets ton art en fêrule, 28 avril**

(...) fais le saut oui, celui de la vie, danse avec lui, te voilà indomptable à ton tour. »

Joël Jouanneau

Gwenaël De Boodt

Des heures
aux arrêts



Préface de Joël Jouanneau
Gravures de Helena Gath

Témoignages
Poétiques

L'Harmattan

Programmation à venir

11 septembre 2022, Galerie le L.A. Rennes (35)

16 octobre 2022, La Station théâtre, La Mézière (35)

14 avril 2023, Espace Loire, Cléry Saint André (45)

15 avril 2023, Théâtre du Puits Manu, Beaugency (45)



Liens internet

Résumé vidéo du spectacle :

<https://youtu.be/B0y9He-Rp-Q>

Pages du spectacle sur le site de La Station théâtre :

Premières mai 2022 :

<http://stationtheatre.canalblog.com/archives/2021/07/30/39077624.html>

Nouvelle programmation octobre 2022 :

<http://stationtheatre.canalblog.com/archives/2022/07/01/39541715.html>

Article Ouest France mai 2022 :

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/la-meziere-35520/la-meziere-des-heures-aux-arrets-de-la-poesie-et-du-violoncelle-a-la-station-theatre-bdb37018-cd22-11ec-98f5-ac4fd8cb808b>

Article Ouest France Septembre 2020 :

https://vannes.maville.com/actu/actudet_-port-louis.-silo-rejoint-le-poete-gwenael-de-boodt_dep-4282148_actu.Htm

Page du livre sur le site de L'Harmattan :

https://www.editions-harmattan.fr/livre-des_heures_aux_arrets_gwenael_de_boodt-9782140273612-73959.html

Recension sur le site Actualitté :

<https://actualitte.com/livres/1471366/des-heures-aux-arrets>

Entretien de Gwenaël De Boodt avec Matthieu Dubois dans l'émission Logosphère sur Radio Univers :

<http://www.radio-univers.com/gwenael-de-boodt-poemes-de-confinement/>

Annonce du spectacle à Beaugency sur le site de La Compagnie Les fous de Bassan ! :

<http://www.lesfousdebassan.org/-La-programmation->

Annonce du spectacle sur le site de L'Ephémère à Port-Louis :

<https://ephemereportlouis.wordpress.com/2020/09/11/des-heures-aux-arrets/>

Lecture au 38^{ème} bis Marché de la poésie :

<https://www.marche-poesie.com/18a/>

Lecture solo de 2 poèmes *Des Heures aux arrêts* pour «deux poèmes, une voix, un visage » filmée par le poète Jean-Claude Leroy :

https://www.youtube.com/watch?v=wzmopiIGJ_E&list=PLHngi58kMI5f2BCERNajetCXuZDHaWkGB&index=9&t=3s

Voix off du poème *Ô mon théâtre !* (in *Des heures aux arrêts*) en introduction de la vidéo *Opération théâtres ouverts* :

https://youtu.be/JFBmh_eiw7Q

Voix off et sous-titrage du poème XLVI sur une vidéo d'orage :

<https://youtu.be/ynQ08ZwPzhc>

Prix des lycéens sur le site des éditions Henry :

https://www.editionshenry.com/index.php?id_article=571

Palmarès prix des Trouvères 2021 :

https://www.editionshenry.com/index.php?id_article=568

Sommaire Ecri(t)s du Nord 39-40 :

https://www.editionshenry.com/index.php?id_article=584

Un poème-vidéo (voix off de Gwenaël De Boodt) dans et autour de La Station théâtre :

<https://vimeo.com/256080183>

Ouest-France 11 mai 2022
Liffré-Cormier - Val-d'Ille-Aubigné

Des heures aux arrêts : de la poésie et du violoncelle

La Mézière — Pendant la période du premier confinement, les fantômes de tous ceux qui font la vie du théâtre ont inspiré le poète Gwenaël De Boodt. Une lecture est proposée à La Station-Théâtre.

Entretien
Gwenaël De Boodt,
poète et interprète.

Quels sentiments ce premier confinement vous a inspirés ?
Pendant cinquante jours de confinement, à l'approche de la nuit, les fantômes des comédiens, des poètes, des bénévoles et des spectateurs revenaient hanter le théâtre. Ils parlaient entre eux de ce qu'ils avaient vu et entendu, sans les hommes ni les machines. Je n'avais plus qu'à retranscrire ce qu'ils m'avaient chuchoté.

La poésie a-t-elle été pour vous un exutoire ?
La poésie commence par un regard sur le monde secret des êtres, des choses et des phénomènes. Ce monde invisible, enfoui sous les apparences, ne se laisse découvrir qu'à celui qui se dépouille de toute certitude sociale et de tout raisonnement logique.
Plutôt qu'un exutoire, elle a été pour moi, pendant cette période, l'occasion de plonger de toute mon âme dans le trésor balbutiant d'une pensée étrange et nouvelle qui fait dialoguer l'inconnu avec le réel. C'est la situation dans laquelle nous étions tous mais il fallait pour moi faire chanter cette contradiction.

Vous avez partagé ces textes



Gwenaël De Boodt, auteur et interprète.
PHOTO : OUEST-FRANCE



Hélène Bass, violoncelliste, et Joël Jouanneau, auteur et metteur en scène.
PHOTO : JEAN RIO

chaque nuit ?
Toujours avant minuit, j'envoyais le poème écrit dans la soirée et par courrier électronique à une liste d'amis, de comédiens, de poètes et de spectateurs de La Station-Théâtre. Je recevais de nombreux messages en retour. Il y avait un besoin de comprendre le trouble qui nous gagnait. Nous espérions tous que les portes s'ouvrent à la fin sur un changement de nos existences, dans un avenir qui ait du sens, de la beauté, de l'amour, de la profondeur. Mais tout a disparu avec la reprise économique. Le poème cependant demeure, c'est notre seul espoir.

Comment est venue l'idée du spectacle et du recueil ?
Je dois à Joël Jouanneau, auteur et metteur en scène passionné de poésie, de m'avoir invité en septembre 2020 dans son festival de poésie à Port-Louis pour que nous donnions une première lecture d'un florilège de ces poèmes avec la violoncelliste Hélène Bass.
De cette première rencontre est née l'envie de travailler cette lecture, dans l'esprit d'un dialogue entre nous et avec la musicienne qui sait tirer de son instrument beaucoup d'inattendu et de fantaisie.
L'Harmattan va éditer, à l'automne, l'intégralité de ces cinquante poèmes dans leur ordre chronologique *Des Heures aux arrêts* dans la collection *Témoignages poétiques*. Le recueil sera illustré de gravures réalisées par Helena Gathqui.

Vendredi 13 et samedi 14 mai, à La Station-Théâtre, lecture à 20 h. Durée : une heure. Tarifs : 10 € ; réduit, 6 €. Réservations par mail : resalastationtheatre@gmail.com

Gwenaël De Boodt



Poète et homme de théâtre tout terrain né en 1965, il fonde en 1983 le journal de poésie L'Oiseau noir puis commence à jouer au cours de cette décennie, à Rennes et en Bretagne, de petites comédies dans la rue. Il accompagne notamment le marionnettiste Didier Lahaye, le clown Gustave Parking et la compagnie Jo Bithume. Tout en se formant à la construction et à la scénographie auprès d'Hervé Lelardoux au Théâtre de l'Arpenteur et de Pierre Debauche au Grand Huit, il joue durant trois saisons avec le Théâtre sans raison *Fragments II* de Samuel Beckett dans les bibliothèques puis *Les Dialogues d'exilés* de Bertolt Brecht sur les plages et les places publiques.

En 1990 il fonde puis dirige la Compagnie Arpion Céleste pour laquelle il écrit des pièces comiques et met en scène des musiciens et des comédiens sur échasses. *Le Grand Malade imaginaire*, adapté de Molière, tournera dans toute la France et au Québec jusqu'en l'an 2000.

Après la publication chez l'Harmattan de sa pièce *Thésée aux îles* en 2001, il marche à pied de Saint Malo jusqu'en Roumanie pour rejoindre une résidence d'auteur à Sibiu. Cette décennie est marquée par une intense production littéraire ; ateliers d'écriture, invitations à des événements de poésie pour des lectures et des ateliers d'écriture de Saint Malo à Hong Kong en passant par la Lorraine, poèmes dans des revues, chroniques dans des magazines, commandes de textes dramatiques pour des festivals et des événements sportifs. Il partage ainsi des scènes de poésie avec Fernando Arrabal, Werner Lambersy, Jean-Pierre Verheggen et Lucien Suel... Entre Montluçon et Rennes, il continue cependant une aventure théâtrale d'acteur, d'auteur et de metteur-en-scène avec des compagnies, et notamment avec celle de sa sœur Hervine pour des spectacles destinés au jeune public qui sont joués dans les petits théâtres parisiens et d'Avignon.

Dans les années 2010, il fonde La Station théâtre à La Mézière dans la banlieue de Rennes, ancienne station service qu'il rénove et aménage de ses propres mains. Il en devient le directeur artistique et y invite des compagnies de toute la France à créer et à jouer leurs spectacles fondés sur une langue poétique et un jeu incarné. Il y programme des ateliers d'écriture et partage de nombreuses lectures avec d'autres comédiens et des poètes. Il y accueille aussi des auteurs dramatiques majeurs comme Eugène Durif, Joël Jouanneau et Roland Fichet et des poètes comme Jacques Josse, Yves Prié, Jean-Claude Leroy et Yvon le Men.

Quoiqu'un peu ralentie par ce projet, son activité d'auteur et de comédien continue avec *La Taille de l'homme* en 2010, *Proférations liturgiques* en 2015, *Vodor* mis en scène par Stéphane Keruel en 2018-2019 puis les inaugurations d'une médiathèque et d'un stade d'athlétisme pour lesquelles il incarne respectivement un ouvrier du bâtiment dévoreur de livres et un mort-vivant élu porte-parole par tout un cimetière pour protester devant les élus contre les nuisances du stade. En 2020, il écrit *Le Tricycle*, une comédie 'pataphysique qu'il joue les années suivantes dans une mise en scène d'Alain D'Haeyer.

Confiné dans son théâtre lors de la crise sanitaire du printemps 2020, il écrit *Des Heures aux arrêts*, un recueil de 50 poèmes dont il monte un spectacle avec le dramaturge et metteur-en-scène Joël Jouanneau et la violoncelliste Héléne Bass. Le recueil paraît chez L'Harmattan en juillet 2022.

Son poème *Le Glas sonne* paraîtra dans l'anthologie réunie par Yvon Le Men sous le titre *Il fait un temps de poème 3* aux éditions La Rumeur libre en Janvier 2023.

Joël Jouanneau



Je suis né en 1946 à la Gaillotièrre, dans une ferme du Loir et Cher, près du bourg de Cellé, où je demeure, avec mes parents et mes deux sœurs, jusqu'en 1952. A l'origine, ma mère était domestique de la ferme dont mon père était le fils du fermier. Les dettes s'accumulant, la famille s'installe durant trois années à Fontaine les coteaux où les grands parents maternels tiennent le petit bureau de poste. C'est donc sans doute par piston que mes parents deviennent facteurs auxiliaires du canton de Montoire. Envoyé en éclaireur dans la région parisienne, muni d'une bourse républicaine, je suis interné au lycée Marcel Roby de Saint-Germain en laye. Finalement renvoyé, après deux années d'expérimentation du statut de souffre douleur, je retrouve ma famille à Nanterre. Le père est devenu titulaire au centre de tri du XVIIIème, il arrondit nos difficiles fins de mois tôt le matin aux Halles, la mère usinant, elle, à France-Tapis. En 1963, c'est Saint-Denis, et la cité HLM Pierre Semard. La mère quitte les tapis pour les valves Bardin, entreprise sous-traitante de Michelin. Simple employée elle y deviendra cadre commercial. A la fin d'études agitées au lycée Paul Eluard, je passe finalement mon baccalauréat, tout en animant une troupe amateur, le collectif du Grand Luxe de 1962 à 1983. En 1967, dans un car, je suis foudroyé par le regard et le visage de celle que j'épouse trois ans après et, depuis, je l'accompagne. De 67 à 85, j'effectue divers métiers, soit dans l'ordre : instituteur, employé du bureau d'aide sociale, puis coordinateur des affaires culturelles de la ville de Saint-Denis, journaliste à Révolution, l'hebdomadaire des intellectuels du PCF. Gauchiste en Mai 68, j'ai adhéré au parti le mois suivant. Ce même parti, au vu de la gravité de ses désaccords avec moi, refuse de me remettre ma carte en 1984, ce dont je lui reste reconnaissant. La même année, de retour du Moyen-Orient, j'écris *Nuit d'orage sur Gaza*, et réalise ma première mise en scène, une adaptation d'un roman de Botho Strauss : *La dédicace*, travail produit par le théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis, que dirige un frère et compagnon de toujours, René Gonzalez.

Je fonde ensuite ma compagnie L'Eldorado, et alterne l'acte d'écrire : obscurcir bien malgré soi une page blanche, et celui de mettre en scène : éclairer, du moins s'y employer, une boîte noire. En 1990, l'école du théâtre National de Strasbourg faisant appel à moi pour diriger un atelier, me voici donc devenu pédagogue, passion à laquelle je m'adonne à Strasbourg puis au CNSAD de Paris. En 2001, je quitte la région parisienne pour la Bretagne, plus précisément à Port-Louis, et pour en savoir un peu plus sur les quelques clés de vie qui m'ont conduit à l'écriture et au théâtre, [il faut lire Post-Scriptum](#), publié aux éditions Actes-Sud Papiers.

Auteur et metteur en scène de théâtre, Joël Jouanneau a écrit une trentaine de pièces, depuis *Nuit d'orage sur Gaza* (1987) à *Sous un manteau de neige* (2022) toutes éditées chez Actes Sud. Entre 1984 et 2020, il a mis en scène plus de 60 pièces de théâtre d'auteurs classiques (Shakespeare, Dostoïevski) et contemporains (Beckett, Lagarce, Botho Strauss, Imre Kertesz, Thomas Bernhard, Jacques Serena...) jouées à Avignon, aux théâtres de l'Odéon, de la Bastille, de la Colline, du Rond-point, de Sartrouville, de Vidy-Lausanne, de Strasbourg ainsi qu'à Théâtre ouvert. En plus de ses propres pièces, il a aussi mis en scène des œuvres de Robert Walser, d'Allen Ginsberg et d'Emily Dickinson. Actuellement installé à Port-Louis, il organise chaque été depuis 2013 des lectures et des performances auxquelles il invite à participer de nombreux poètes et comédiens (Jacques Rebotier, Jacques Bonnaffé, Marc Delouze, Paul Vinclair...). Depuis quelques années, avec le musicien Pierre Durand, il joue *La Prose du transsibérien* de Cendrars.

Hélène Bass



Pianiste depuis toujours, (passionnée de 4 mains et d'accompagnement), violoncelliste depuis juste un peu moins (orchestre Loewenguth dès 66), Hélène a pu, sur ces bases, inventer des ponts avec toutes les formes d'expressions artistiques jusqu'à immiscer sa musique dans les conversations, portée par les espaces sonores, gestuels, colorés, sculptés. Menant de front ou par intermittence son travail d'institutrice pendant 28 ans et de musicienne, elle est amenée dès 1974 à jouer avec le théâtre expérimental des Matinaux, et à enregistrer avec le compositeur P. Alrand pour le Théâtre Éclaté. Elle aborde le travail de la voix et du corps avec D. Montain, l'Arfi, l'Ariam, S. Mowlik, T. Nawrot, V. Lehuche, et les chorégraphes K. Saporta et O. Duboc pour lesquelles elle est appelée à composer et improviser. Rencontrant le jazz à Chateaufallon, elle participe à l'aventure de grandes formations : Celestial, un drame musical instantané, l'orchestre de J. Racaille, N. Frize, le 11tet de F. Tusques. Elle croise des musiciens comme H. Sage, N. Aboudarham, S. Adam, M. Derouin, E. Küffler, F. Cotinaud, F. Pujol... Sur scène avec F. Chateau, l'Attroupement, le théâtre du Campagnol, elle joue sur l'eau et dans la rue avec Ilotopie, Métalvoix, Urban Sax, la Cie Foraine et dans les installations son-cinéma de M. Klonaris et K. Thomadaki. En 1995 elle participe à la création du 5tet Hot Chills qui improvise sur des partitions-notes, textes, règles de jeux et graphismes. En 1997, elle forme un duo avec F. Tusques pour un portrait de C. Magny.

Discographie :

Liamm / Ce soir au crépuscule / Films oraux Celestial Com Orch / un dmi / C.Magny / Tusques / Racaille- rimes en bulles / Hot Chills-par les temps qui courent

Musiques de films / scène :

Gens de Gaza / Re-mue / Rosner-chemins de célébration

Depuis l'an 2000 elle a laissé le rythme scolaire pour celui des marées. Elle co-crée le groupe Liamm, lauréat du Kan ar Bobl 2004, mêle sa musique à des spectacles équestres (Mille sabots, Malguénac), accompagne des chanteurs (J. Bosc, P. Moreau, NathaL), des lectures (Querbes, Manosque avec C. Bartoli, L. Rousselet, F. Rodriguez).

Depuis 2012: Spectacle d'ombres et poésie "je vous écris..." Cie passages.

Depuis 2013: "Rencontres" avec bébés - Cie la Mangouste.

En 2014 : Création du spectacle (Re)mue – Cie Passeurs d'Oz. (danse-lecture-complices) et création du Duo avec D.Fonfrède (voix parlée et chantée, avec et sans paroles)

Depuis 2015 : Trio de chansons italiennes avec Angelo di Prima(chant/perc) et F. Dang (gu/v)

Elle intervient dans des stages de formation de comédiens, de danseurs, propose des solos sur mesure. Elle s'intéresse particulièrement à l'interaction avec les bébés et les personnes âgées, aux voix des gens, à leur motricité, leur silence.

Des heures aux arrêts peut être joué sous plusieurs formes :

- En équipe complète avec les 2 récitants et la violoncelliste
- En équipe restreinte avec un seul récitant et la violoncelliste
 - En solo par l'auteur lui-même

Nous apportons les exemplaires du recueil pour une séance de dédicaces.

Nous nous adaptons aux contraintes techniques des lieux qui nous accueillent.
En intérieur, la conduite lumière peut être facilement prise en main par le régisseur du lieu.
Nous fournissons un plan de feu simple.

Le prix du spectacle est, lui aussi, adaptable à votre budget.

CONTACT DIFFUSION

La Station théâtre
1 rue de Rennes
35520 La Mézière
06 41 56 47 01
crealastationtheatre@gmail.com